



Conseil de sécurité

Briefing UNMIK

New York, le 22 avril 2024

Déclaration de la Suisse

Riccarda Chanda, Représentante permanente adjointe de la Suisse

Madame la Présidente,

Je remercie la représentante spéciale du Secrétaire général et Cheffe de la Mission des Nations unies au Kosovo (MINUK) pour son intervention. Je souhaite la bienvenue à leurs Excellences, Président Vučić et Présidente Osmani, et saisis cette occasion pour souligner les liens humains solides qui unissent la Suisse à leurs pays respectifs.

La normalisation des relations, sur la base d'une confiance renforcée, est dans l'intérêt et au bénéfice des peuples du Kosovo et de la Serbie. Je me permets de donner trois exemples d'approches que nous souhaiterions voir renforcées :

Premièrement, une rhétorique mesurée et un engagement responsable de la part des dirigeants politiques : afin d'espérer voir un avenir où les griefs du passé seront reconnus sans entraver les progrès, il est nécessaire que les dirigeants politiques du Kosovo et de la Serbie posent les bases d'une coopération et d'une compréhension commune, afin de montrer l'exemple également à leurs populations.

Deuxièmement, un engagement clair et accru dans le cadre du dialogue facilité par l'Union européenne: les progrès réalisés sur la feuille de route énergétique et les plaques d'immatriculation montrent les résultats concrets de ce format. Les questions en suspens, y compris les conséquences de la mise en œuvre des réglementations monétaires au Kosovo, doivent être résolues par ce dialogue, en tenant compte des intérêts des communautés concernées. En outre, il est nécessaire de renforcer la légitimité et la durabilité des solutions dans le processus de paix, y compris par une participation renforcée des femmes aux négociations.

Troisièmement, des avancées concrètes : plus d'un an après les décisions prometteuses prises dans le cadre des accords de Bruxelles et d'Ohrid, il est grand temps de passer des engagements sur papier aux actes. Nous demandons à la Serbie de lever toute ambiguïté quant à son engagement en faveur des accords et de s'abstenir de s'opposer à l'adhésion du Kosovo à des organisations internationales. Et nous appelons le Kosovo à établir sans délai l'Association des municipalités à majorité serbe, un engagement pris en 2013.

La Suisse s'engage pour l'instauration de relations constructives entre les parties par des mesures pratiques et discrètes. Ainsi, depuis 2015, nous facilitons des réunions afin de permettre un contact direct entre les représentants des partis politiques du Kosovo et de la Serbie.

Madame la Présidente,

Les deux parties partagent la responsabilité de réduire les tensions. Les escalades comme celle qui s'est produite à Banjska en automne dernier doivent être évitées à tout prix et les responsables doivent être traduits en justice. Nous réitérons notre appréciation et notre soutien continu au travail important de la KFOR pour assurer un environnement pacifique et sûr.

En ce qui concerne les votes d'hier sur la révocation des maires dans le nord du Kosovo, la Suisse regrette que la communauté serbe n'y ait pas participé. Nous encourageons le gouvernement du Kosovo à renforcer ses efforts d'intégration de la minorité serbe dans la société.

Cela nous ramène à l'établissement de la confiance, tant entre les communautés qu'entre les parties, comme condition préalable pour préserver la paix et progresser vers des sociétés multiethniques pacifiques et prospères.

J'aimerais ajouter une dernière approche à ce sujet à l'aide d'un exemple tiré du rapport : Pour la première fois depuis 2021, le groupe de travail sur les personnes disparues, présidé par le CICR, a repris ses réunions à Genève au début de cette année. Reconnaisant que le travail sur le passé est essentiel pour promouvoir la réconciliation, nous encourageons la poursuite de la coopération dans ce domaine et dans d'autres, y compris en ce qui concerne les violences sexuelles commises pendant le conflit.

Nous remercions la MINUK pour son rapport et restons prêts à discuter de manière constructive d'un éventuel examen stratégique de la Mission.

Pour conclure, laissez-moi souligner un point soulevé par le Secrétaire général dans le Nouvel agenda pour la paix : la coopération diplomatique, si elle est importante entre pays partageant les mêmes idées, elle est absolument cruciale entre pays en désaccord.

Je vous remercie.

Unofficial Translation

Madam President,

I thank the Special Representative of the Secretary-General and Head of the United Nations Mission in Kosovo (UNMIK) for her intervention. I welcome their Excellencies, President Vučić and President Osmani, and take this opportunity to underline the strong human ties that unite Switzerland with their respective countries.

The normalization of relations, on the basis of strengthened trust, is in the interests and to the benefit of the peoples of Kosovo and Serbia. Allow me to give three examples of approaches we would like to see strengthened:

Firstly, measured rhetoric and responsible commitment on the part of political leaders: in order to look forward to a future in which past grievances are acknowledged without impeding progress, it is necessary for the political leaders of Kosovo and Serbia to lay the foundations for cooperation and common understanding, in order to set an example for their populations too.

Secondly, a clear and increased commitment to the EU-facilitated dialogue: the progress made on the energy roadmap and license plates shows the concrete results of this format. Outstanding issues, including the consequences of implementing monetary regulations in Kosovo, need to be resolved through this dialogue, taking into account the interests of the communities concerned. In addition, it is necessary to strengthen the legitimacy and sustainability of solutions in the peace process, including through the increased participation of women in negotiations.

Thirdly, concrete progress: more than a year after the promising decisions taken under the Brussels and Ohrid agreements, it is high time to move from commitments on paper to deeds. We call on Serbia to remove any ambiguity about its commitment to the agreements, and to refrain from opposing Kosovo's membership of international organizations. And we call on Kosovo to establish without delay the Association of Serb-Majority Municipalities, a commitment made in 2013.

Switzerland is committed to building constructive relations between the parties through practical and discreet measures. For example, since 2015 we have been facilitating meetings to enable direct contact between representatives of political parties in Kosovo and Serbia.

Madam President,

Both sides share responsibility for reducing tensions. Escalations like the one that occurred in Banjska last autumn must be avoided at all costs, and those responsible must be brought to justice. We reiterate our appreciation and continued support for KFOR's important work in ensuring a peaceful and secure environment.

With regard to yesterday's votes on the dismissal of mayors in northern Kosovo, Switzerland regrets that the Serbian community did not participate. We encourage the government of Kosovo to step up its efforts to integrate the Serb minority into society.

This brings us back to trust-building, both between communities and between parties, as a prerequisite for preserving peace and moving towards peaceful, prosperous multi-ethnic societies.

I'd like to add a final approach to this subject with an example from the report: For the first time since 2021, the Working Group on Missing Persons, chaired by the ICRC, resumed its meetings in Geneva at the beginning of this year. Recognizing that dealing with the past is essential to promote reconciliation, we encourage continued cooperation in this and other areas, including sexual violence committed during the conflict.

We thank UNMIK for its report, and remain ready to discuss constructively a possible strategic review of the Mission.

To conclude, let me emphasize an observation made by the Secretary-General in the New Agenda for Peace: diplomatic cooperation, while important among like-minded countries, it is absolutely crucial between disagreeing countries.

I thank you.